Niveau(x) d'enseignement: 2 Numéro EDUQ : 8270133
Centre d'intérêt: 64

Dumont, Claire.

Rapport d'expérimentation du module Devinette : Passe-partout / Claire Dumont ; [pour la] Direction générale du développement pédagogique. -- [Québec] : La Direction, 1978.
23 f. ; 28 cm.

Cote Dewey: 372.13'3589/D893p Cote LC: LB/1044.7

Descripteur(s): *Emission de télévision *Télévision éducative *Compréhension *Evaluation de l'apprentissage *Evaluation de l'enseignement *Maternelle (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Passe-partout (Projet)

Le rapport tente de répondre aux questions suivantes. Est-ce que le module Devinette de la série télévisée **Passe-partout** intéresse les enfants de 4 ans? Est-ce que les enfants comprennent les questions de Passe-Carreau? Est-ce qu'ils participent au jeu en répondant à ses questions? Les enfants reprennent-ils le jeu quand ils sont seuls? Est-ce que l'objet caché a une importance? Les enfants s'intéressent-ils plus aux animaux qu'aux objets? Participent-ils plus quand l'objet caché les intéresse? L'enfant est-il plus centré sur l'objet que sur la démarche qui consiste à tenir compte des indices pour trouver l'objet? La démarche proposée dans les devinettes aide-t-elle l'enfant à déduire?

L'expérimentation s'est faite auprès d'enfants de la classe de maternelle 4 ans de l'école Ste-Brigide, les 13 et 14 novembre 1978, à Montréal. Les devinettes ont été visionnées par groupes de deux. Les enfants ont été questionnés sur les jeux de devinettes en entrevue individuelle.

Les enfants de 4 ans s'intéressent aux devinettes mais ils ont besoin de s'appuyer sur le concret pour être capables de comprendre les indices. La plupart participent aux devinettes. Les catégories le plus souvent utilisées par les enfants qui réussissent à donner des indices sont la localisation de l'objet et l'utilisateur ou l'utilisation de l'objet. Il faut éviter un trop grand nombre de questions qui obtiennent un non comme réponse bien qu'elles aident aussi à trouver l'objet et il faut ordonner les indices de la façon la plus logique.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Auteur de l'analyse: fr

E D U Q 8270133

# PASSE-PARTOUT

Rapport d'expérimentation du module devinette.

Claire Dumont

E D U Q 8270133

TYPE DE DOCUMENT

ETUDE

TITRE

Rapport d'expérimentation du module devinette

AUTEUR

Claire Dumont

PROGRAMME

Programme d'évaluation

DIRECTION

Direction Générale du Développement Pédagogique

CODE

DATE

Le 29 novembre 1978

# RAPPORT D'EXPERIMENTATION DU MODULE DEVINETTE

CLAIRE DUMONT

LE 29 NOVEMBRE 1978

TABLE DES MATIERES


| | | page |
|---|---|---|
| INTRODUCTION ..... | | 1 |
| I. | Analyse des devinettes ..... | 2 |
| II. | Description de l'experimentation ..... | 4 |
| III. | Intérêt pour les devinettes ..... | 7 |
| IV. | Raisonnement manifesté par les enfants dans le jeu de la devinette ..... | 13 |
| CONCLUSIONS ..... | | 18 |
| APPENDICE I. ..... | | 20 |
| APPENDICE II. ..... | | 21 |

# INTRODUCTION

En quoi consiste le module devinette et quelles sont les interrogations des concepteurs face à ce module?

Le module devinettes veut proposer aux enfants un exercice de généralisation et de jugement. On veut favoriser chez l'enfant l'habitude de poser des questions, de tenir compte des indices donnés pour orienter ces questions en vue de trouver la réponse, c'est-à-dire l'objet caché.

Le jeu se déroule donc comme suit: dans une boîte, un objet est caché. Passe-Carreau essaie de trouver l'objet en posant cinq questions. Chaque question est un indice et Passe-Carreau doit tenir compte de tous les indices obtenus pour essayer de trouver l'objet caché. Parfois elle réussit à trouver l'objet et d'autres fois, elle ne réussit pas.

Les concepteurs se demandent si ce module intéresse les enfants de quatre ans. Est-ce que les enfants comprennent les questions de Passe-Carreau? Est-ce qu'ils participent au jeu en répondant à ses questions? Les enfants reprennent-ils le jeu quand ils sont seuls? Est-ce que l'objet caché a une importance? Les enfants s'intéressent-ils plus aux animaux par exemple, qu'aux objets? Participent-ils plus quand l'objet caché les intéresse? L'enfant est-il plus centré sur l'objet que sur la démarche qui consiste à tenir compte des indices pour trouver l'objet? La démarche actuelle proposée dans les devinettes aide-t-elle l'enfant à déduire?

Voilà donc les questions auxquelles l'expérimentation auprès des enfants de quatre ans, veut tenter de répondre.

## I. ANALYSE DES DEVINETTES

Quelle est la démarche actuelle proposée dans les devinettes? Voilà ce à quoi nous essaierons de répondre en premier lieu.

Précisons d'abord que l'objectif d'aider les enfants à déduire doit être restreint à celui d'entrainer les enfants à tenir compte de plus d'un indice à la fois. Pour des enfants de quatre ans, tenir compte de plus d'un indice est déjà un pas, même lointain, vers le raisonnement déductif.

Quelle sorte d'indices propose-t-on aux enfants? Après avoir étudié les onze devinettes produites, soit celles des émissions 2, 5, 7, 26, 57, 63, 67, 100, 107, 111, 112, les questions qui reviennent le plus souvent sont les suivantes:

1- Dis-moi si ça se mange? (5 devinettes)

2- Est-ce que c'est un vêtement ou on peut s'habiller avec ça? (3 devinettes)

3- Est-ce que ça a des pattes? (3 devinettes)

4- Est-ce que c'est un animal? (3 devinettes)

5- Est-ce que ça se met sur le corps? (2 devinettes)

6- Est-ce que ça se met dans le creux de la main? (2 devinettes)

7- Est-ce que c'est gros, plus gros que ma main? (2 devinettes)

8- Est-ce que ça va dans l'eau? (2 devinettes)

On compte aussi 28 questions qui ne sont posées qu'une fois et qui sont bien sûr fonction de l'objet à trouver.

Donc, dans les questions qui reviennent le plus souvent, on retrouve trois catégories générales:

- des choses qu'on peut manger;
- des animaux, des choses qui ont des pattes;
- des vêtements ou des choses qu'on porte sur le corps;

et deux catégories qui essaient de préciser l'objet:

- c'est gros, ça se met dans le creux de la main:

- ça va dans l'eau.

On pourrait donc se dire que pour aider l'enfant à trouver l'objet, il serait souhaitable de lui donner des indices qui lui permettent de situer l'objet dans une catégorie générale d'abord, puis de préciser l'objet en lui suggérant un ou deux indices de catégorie spécifique.

Si on applique cette règle aux onze devinettes, sept devinettes offrent aux enfants un indice de catégorie générale, précisé par un ou deux indices de catégories spécifiques. Ce sont les devinettes 2, 7, 26, 67, 100, 107, 112.

Trois devinettes offrent un ou plusieurs indices spécifiques; certains indices sont assez forts pour faire trouver facilement l'objet par les enfants. Ces sont les devinettes 57, 63 et 111. Notons cependant que la devinette 57, le poisson, offre une question à indice multiple: ça vit dans les arbres; ce genre de questions est à éviter quand il s'agit d'un premier indice à donner. Parce que la réponse sera "non" à "dans les arbres" mais oui au fait que le poisson est un être vivant. (La devinette: le canard, contient aussi une question à indice multiple. Par exemple, ça marche à l'électricité?)

Seule la devinette 5: les lunettes, n'offre aucune possibilité à l'enfant pour faire des hypothèses car toutes les questions sauf une obtiennent une réponse négative. La seule réponse positive provient d'un jeu de mot un peu bizarre: "C'est dur à trouver! Est-ce que c'est dur?" Cet indice n'aide sûrement pas l'enfant, ni à trouver, ni à s'intéresser au jeu.

Par ailleurs, on peut se demander si la présence de questions dont la réponse est non, pose des problèmes aux enfants? Ces questions seront-elles retenues comme indices ou seront-elles délaissées par les enfants?

Pour l'expérimentation auprès des enfants, nous avons retenu six devinettes; ce sont celles des émissions 26, 57, 63, 100, 107 et 111. Nous trouverons dans l'appendice II, les questions posées pour chacune des devinettes.

## II. DESCRIPTION DE L'EXPERIMENTATION

L'expérimentation voulait vérifier l'intérêt des enfants pour les devinettes, la compréhension par les enfants des indices donnés par Passe-Carreau et la possibilité d'influence de l'émission sur le raisonnement des enfants, ou plus précisément, sur leur capacité de poser des questions.

Pour rejoindre ces objectifs, on a pensé reproduire le jeu des devinettes avec l'enfant, jeu qui se fera sous deux formes. d'abord, l'expérimentateur cache dans une boîte un objet et l'enfant doit essayer de le trouver en posant des questions. Ce jeu prendra place avant le visionnement des deux devinettes de Passe-Carreau et après le visionnement. Ce jeu permettra de voir comment agit l'enfant spontanément face à la difficulté de trouver un objet caché; en plus on pourra voir si le fait d'avoir vu Passe-Carreau essayer de trouver un objet caché aura un impact sur le comportement de l'enfant, lors du second jeu de cette forme. La deuxième forme du jeu est de laisser l'enfant cacher un objet et l'expérimentateur pose des questions pour découvrir l'objet. Très vite l'expérimentateur demande l'aide de l'enfant pour inciter celui-ci à lui donner des indices. Ce jeu permettra de connaître la façon dont l'enfant peut se décentrer, se mettre à la place de l'autre pour lui donner des indices qui l'aideront à trouver l'objet. On verra quelle sorte d'indice l'enfant comprend le mieux et ceux qu'il peut utiliser.

Le visionnement des devinettes est un moment important de l'expérimentation. Chaque enfant verra deux devinettes. A la fin de la première devinette l'expérimentateur demande à l'enfant quelles questions Passe-Carreau a posées pour trouver l'objet caché. Si l'enfant ne peut se souvenir d'aucune question, l'expérimentateur lui en rappelle une. Si l'enfant s'en souvient l'expérimentateur peut demander à l'enfant à quels objets possibles cet indice fait penser. Ceci pour vérifier si l'enfant comprend le sens de l'indice d'une part et s'il peut l'appliquer à plusieurs objets différents, d'autre part. Ce dernier point voulant vérifier la possibilité pour l'enfant d'utiliser sa pensée divergente.

Après ces questions, on procède au visionnement de la deuxième devinette. Les questions posées après le visionnement sont du même genre que celles posées après la première devinette.

En résumé, pour chaque enfant vu individuellement, l'expérimentation se déroule comme ceci:

1- Visionnement de 3 histoires en trois images pour détendre l'enfant et pour lui permettre de se familiariser avec les lieux de l'expérimentation et avec l'expérimentateur.

2- Premier jeu de devinette: l'expérimentateur cache un objet dans une boîte et l'enfant doit poser des questions pour trouver l'objet caché.

3- Visionnement de la première devinette de Passe-Carreau.

4- Questions sur la devinette.

5- Visionnement de la deuxième devinette.

6- Questions sur la deuxième devinette.

7- Deuxième jeu de devinette: l'expérimentateur cache encore un objet; l'enfant cherche à trouver.

8- L'enfant cache un objet lui-même; l'expérimentateur doit poser les questions et/ou réclamer de l'aide de l'enfant.

9- On répète le jeu aussi souvent que l'enfant le veut, soit environ de deux à cinq fois.

10- Parfois l'expérimentateur reprend la première forme du jeu de devinette pour observer des changements possibles dans le comportement des enfants en ce qui concerne le fait de poser des questions.

L'expérimentation s'est faite auprès d'enfants de la classe maternelle 4 ans de l'école Ste-Brigide, les 13 et 14 novembre 1978, à Montréal. Les devinettes ont été visionnées par groupe de deux. Ainsi, quatre enfants ont vu les devinettes: les carottes et le poisson. Ces enfants étaient âgés de 4 ans 4 mois, 4 ans 10 mois, 5 ans et 5 ans 1 mois. Les devinettes: la fleur et le masque ont été vues par cinq enfants âgés de 4 ans 7 mois, 4 ans 8 mois (les jumelles), 5 ans et 5 ans 1 mois. Enfin les devinettes: le canard et le sac à main ont été vues par trois enfants âgés de 4 ans 2 mois, 4 ans 6 mois et 4 ans 10 mois.

Tous les enfants ont accepté facilement de venir avec nous; un seul enfant a voulu revenir à la classe après le visionnement

des devinettes, c'est-à-dire sans même accepter de jouer à cacher des objets. Pour les autres enfants, ils aimaient tellement ce jeu qu'ils ne voulaient pas revenir en classe. Pour chaque enfant, la durée de l'expérimentation était d'environ trente minutes.

Nous présentons les résultats de cette expérimentation en deux parties: d'abord l'intérêt des enfants pour les devinettes et les questions de Passe-Carreau; ensuite le raisonnement manifesté par les enfants dans le jeu de la devinette sous les deux formes proposées: les enfants qui posent des questions et les enfants qui donnent des indices. Ça trouvera en appendice I, la liste des dix objets que l'on pouvait cacher ainsi que les listes et le nombre des objets cachés par les enfants et par l'expérimentateur.

## III. INTERET POUR LES DEVINETTES

Les enfants s'intéressent aux devinettes: ils écoutent et répondent quand Passe-Carreau pose ses questions. Ils ne répondent pas toujours de façon conforme, i.e. comme Passe-Carreau, et donc on peut penser que les enfants comprennent de façon personnelle les questions:

- Parfois ils ne peuvent pas répondre parce qu'ils n'ont pas bien vu l'objet caché dans la boîte; n'ayant pas reconnu l'objet, ils ne peuvent pas connaître ses caractéristiques. Ceci implique qu'il serait nécessaire que l'objet soit clairement mis en évidence et souvent montré.

- Parfois ils n'entendent pas bien la question ou ne retiennent qu'un élément de la question, soit le substantif.
  ex.: Est-ce que ça a des pattes? est répondu par: non c'est pas des pattes, c'est un canard.
  Cet exemple n'a été fourni que par un seul des 12 enfants vus (âgés de 4 ans 2 mois) mais il révèle qu'une des difficultés de l'enfant est de comprendre le sens de la question selon le point de vue de la personne qui pose la question. Pour l'enfant, l'élément important de la phrase est le substantif; l'enfant comprend qu'il y a question mais telle que formulée: ça des pattes, il entend "c'est des pattes" plutôt que "ça a des pattes". Cette façon de comprendre rejoint d'ailleurs la façon dont les enfants posent leurs questions pour deviner quel est l'objet caché: est-ce que c'est telle chose?

- En général les enfants comprennent les questions de Passe-Carreau puisqu'ils y répondent correctement. Cependant, pour les 6 devinettes étudiées: la carotte, le poisson, la fleur, le masque, le canard et le sac à main, certaines questions suscitent des réponses non attendues.
  ex.: pour la carotte, la question: est-ce que c'est un peu dur? est répondue par non;
  pour le masque, la question: est-ce que ça se met sur le corps? est répondue par non
  pour le canard, la question: est-ce que ça a des pattes? est répondue par non.
  Les questions pour la fleur et le sac à main ne semblent pas poser de problème. Pour le poisson, la question: est-ce que ça se mange? est ambigüe car l'enfant peut comprendre: un poisson ça se mange.

Quand à la fin de la devinette, on demande aux enfants: quelles questions elle a posées Passe-Carreau pour trouver l'objet.

la plupart répondent: je ne sais pas, ou se souviennent de la dernière question: est-ce que c'est une fleur, par exemple.

Si on leur rappelle d'autres questions posées par Passe-Carreau, par exemple: est-ce qu'elle a dit que ça peut se mettre dans un pot? certains enfants répondent non, ou je ne m'en souviens pas.

Comme chaque enfant a vu deux devinettes, un bon nombre d'enfants ne se souviennent pas des questions de la première devinette; mais pour la deuxième, un bon nombre d'enfants peuvent se rappeler d'eux-mêmes une ou deux questions posées par Passe-Carreau.

Rappel des questions pour les devinettes: carotte et poisson

1- Mathieu (4 ans 4 mois) ne se souvient pas des questions posées pour trouver la carotte mais se souvient de deux indices pour trouver le poisson: "Ca vit dans les arbres?"
"Ca vit dans l'eau?"
"C'est un poisson?"

2- Nadja (4 ans 10 mois) se souvient que Passe-Carreau a demandé si c'est une pomme, pour la carotte; pour le poisson, elle dit: "A la dit ça marche-tu?" oui
"Ca parle-tu?" non
"Ca l'as-tu des pattes?" non
"C'est un poisson?"
Quand on lui demande: qu'est-ce qui a fait trouver que c'est un poisson, Nadja répond: "Parce que c'est dans l'eau." Nadja a retenu les trois dernières questions et en a inventé une: "Ca marche-tu?"

3- Benoit (5 ans) répond que pour trouver la carotte, Passe-Carreau a posé toutes les questions qu'il fallait, lesquelles? "Je m'en souviens pu". Puis il se rappelle: "A l'a demandé une pomme rouge, une pomme verte."; si on suggère: "A-t-elle demandé si ça se coupe?" il répond oui et ajoute: "Si ça se mange, si ça se coupe avec un couteau."

Il nous dit même que toutes les questions ne sont pas bonnes; ex.: une question pas bonne c'est de demander "si ça marche; pourquoi?", "à cause que c'est difficile". Quand on lui suggère: "est-ce que c'est parce que une carotte ça ne marche pas", il affirme: "Ben non, ça marche pas une carotte, c'est un fruit ou un légume".

Parce qu'il ne sait pas expliquer pourquoi une question n'est pas bonne, Benoit dit que c'est difficile; ou comprend que pour lui, une bonne question est celle qui s'applique à l'objet caché. "Est-ce que c'est blanc", n'est pas une bonne question parce que la carotte n'est pas blanche. "Est-ce que ça se coupe", est une bonne question parce que la carotte peut se couper. Pour la deuxième devinette, Benoit se souvient que Passe-Carreau a posé la question 1) si ça vit dans l'eau, 2) c'est un poisson rouge, 3) ça fait: Benoit mime la bouche du poisson qui s'ouvre. Benoit nous dit ensuite que "si ça marche", n'est pas une bonne question. Lui ne l'aurait pas posé. Mais quand on lui fait remarquer qu'il ne saurait pas ce qu'il y a dans la boîte, il dit: "je l'aurais regardé avant". Pour Benoit, c'est difficile de savoir quelle question, surtout quelle "bonne" question poser, si on ne connait pas d'abord l'objet caché. Donc, on entrevoit déjà la difficulté que représente pour l'enfant le jeu de devinette.

4- Eric (5 ans 1 mois) ne se souvient pas des questions posées pour trouver la carotte; pour le poisson il dit: "C'est un poisson, dans une boîte." Il ne semble pas très intéressé au jeu.

Rappel des questions pour les devinettes: fleur et masque de clown

1- Mélina (4 ans 8 mois) se souvient d'un seul indice pour trouver la fleur (1ère devinette) et cet indice c'est: sentir; ensuite elle ne se souvient plus. Elle reconnaît la question: "est-ce que ça peut se mettre dans un pot?" D'après elle, il y a trois choses qu'on peut mettre dans un pot: une fleur, de la terre et de l'eau. On constate que toutes ces choses sont reliées à la fleur et il semble donc que la pensée divergente n'est pas utilisée ici. Pour la deuxième devinette: le masque de clown, Mélina rappelle ainsi les questions posées:

"Ca va sur le ventre?" non
"Ca va sur la main?" non
"C'est un masque."

En réponse à notre question pour l'amener à préciser, Mélanie dit: "Ca va sur la figure pi a l'a trouvé." C'est la deuxième fois qu'on remarque que l'indice significatif n'est pas mentionné par l'enfant; c'est comme si cet indice est si évident qu'il n'est pas retenu; ce que l'enfant nomme, c'est l'objet lui-même. D'ailleurs, les questions citées par Mélina ne sont pas posées comme telles par Passe-Carreau. En effet, c'est à la suite de la question: est-ce que ça se porte sur le corps, que Passe-Carreau réfléchit tout haut et se dit que ça pourrait être un collier (d'où le ça va sur le ventre, de Mélina), ou

un bracelet (ça va sur la main). Mélina a donc perçu que les questions essaient de cerner l'objet: ça va sur une partie du corps, mais comme la tendance des enfants est de nommer des objets, Mélina part des deux objets nommés par Passe-Carreau: collier et bracelet, pour tenter d'en faire des questions semblables à celles posées par Passe-Carreau. C'est un début de catégorisation.

2- Magalie (soeur jumelle de Mélina) ne se souvient pas des questions posées par Passe-Carreau pour trouver la fleur. Par contre, si on lui rappelle la question: "est-ce que ça peut se mettre dans un pot?" Magalie s'en souvient. Pour Magalie, ce qu'on peut mettre dans un pot c'est une plante, une fleur. Pas autre chose!

Pour la deuxième devinette, le masque, Magalie rappelle que Passe-Carreau a dit un bracelet, un collier. Si on lui rappelle la question: est-ce que c'est un vêtement? Magalie s'en souvient et sait que des robes, des pantalons sont des vêtements. Magalie dit: "c'est un masque". En réponse à notre question, Magalie dit: "elle a dit ça se porte sur le corps" ou "sur la figure". Encore ici, les objets sont privilégiés dans le souvenir et ce n'est qu'après plusieurs questions que Magalie réussit à nous donner les indices permettant de trouver l'objet.

3- Johanne (5 ans 1 mois) ne se rappelle d'aucune question tant pour trouver la fleur que pour trouver le masque. De plus, si on lui rappelle des questions: ça se met dans un pot? et est-ce que c'est un vêtement? Johanne répond non. Elle n'a pas entendu ou plutôt elle ne se souvient plus que Passe-Carreau a posé ces questions. Pour Johanne, la démarche de Passe-Carreau ne semble pas perçue.

4- Pascal (5 ans) se souvient de deux indices importants pour trouver la fleur: "Un pot... sent bon". En réponse à notre question: qu'est-ce qu'on aurait pu mettre dans un pot, Pascal répond: de l'eau. Voulant connaître la capacité de l'enfant d'éliminer des objets possibles comme ici, de l'eau, en tenant compte de l'indice suivant: ça sent bon, je dis: "de l'eau ça sent pas bon! Pascal proteste: "Ben oui, ça sent bon. Alors je demande ce qu'on peut mettre d'autre dans un pot, je suggère du sable et Pascal dit non, pas du sable. On ne peut mettre dans un pot que ce qui va bien avec une fleur!

Pour le masque, aucun indice n'est retenu. "C'est un masque de clown", est tout ce que Pascal peut dire. Qu'est-ce qu'elle a demandé d'autre? Une fleur. Si on lui rappelle des questions

- Est-ce que c'est un vêtement?
- Est-ce que ça se porte sur le corps?

Pascal répond: "elle a demandé si c'est un clown". Pascal semble fasciné par le masque de clown, il en a même oublié les questions de Passe-Carreau. Pour la première devinette, il semblait avoir retenu certains indices, même si l'utilisation logique de ces indices semble assez peu comprise; dans ce cas-ci, il ne s'en réfère plus qu'aux objets, le masque, la fleur.

5- Nathalie (4 ans 7 mois) a retenu une question de Passe-Carreau pour trouver la fleur: "Ca va dans un pot". Qu'est-ce que Nathalie mettrait dans un pot: des fleurs, des marguerites. Si elle accepte de mettre du sable dans un pot, elle refuse d'y mettre des confitures ou des billes. Le pot est devenu "pot de fleurs".

Pour trouver le masque, Nathalie a retenu deux indices: le premier, ça se mange pas, est une question de Passe-Carreau mais le deuxième, ça va pas dans un pot, appartient à la première devinette. Par ailleurs, Nathalie ne se souvient pas que pour trouver le masque, Passe-Carreau a demandé si c'est un vêtement ou si ça se porte sur le corps.

Rappel des questions pour les devinettes: canard et sac à main

1- Marie-France (4 ans 2 mois) ne peut que répéter: un canard, quand on lui demande quelles questions a posé Passe-Carreau pour trouver le canard. Elle admet que Passe-Carreau ne savait pas ce qu'il y avait dans la boîte mais pour le trouver, Marie-France nous dit: "elle a dit toutes sortes de choses." Elle ne sait pas lesquelles. Si on lui suggère, est-ce qu'elle a dit que ça avait des pattes? Elle répond non. Ca a des plumes? Elle répond encore non. Durant le déroulement de la devinette, Marie-France répond non à toutes les questions. Elle dit: "non c'est un canard.

Pour la deuxième devinette, le sac à main, Marie-France reconnaît l'objet: c'est une sacoche. Elle ne se souvient pas des questions posées par Passe-Carreau. Par contre, contrairement à la première devinette, quand je lui suggère une des questions utilisée par Passe-Carreau: est-ce qu'on peut mettre quelque chose dedans? Marie-France s'en souvient. Elle reconnait aussi que Passe-Carreau n'a pas trouvé le sac à main mais elle ne peut pas dire pourquoi.

Il semble que pour Marie-France, à partir du moment où elle reconnaît l'objet, les questions ne comptent pas. Dans la première devinette elle répond non à toutes les questions de Passe-Carreau. Dans la seconde elle répète c'est une sacoche et ne semble pas comprendre que Passe-Carreau ne l'ait pas

trouvée. La démarche de Passe-Carreau: poser des questions pour trouver un objet à partir des indices dégagés, semble la dépasser complètement. C'est comme si, puisque Marie-France a reconnu l'objet dans la boîte et qu'elle le dit en réponse aux questions de Passe-Carreau, celle-ci devrait l'entendre et savoir quel objet est dans la boîte.

2- Nadja (4 ans 10 mois) revient pour une deuxième fois, à sa demande. Quand elle écoute la première devinette, celle du canard, elle répond non, ça n'a pas de pattes, à la question de Passe-Carreau. La seule question dont elle se rappelle à la fin de la devinette c'est: ça marche-tu? oui. Or cette question n'a pas été posée comme telle mais c'est une autre façon de dire que ça a des pattes; c'est comme si le fait de constater une divergence entre sa réponse spontanée et celle de Passe-Carreau a suffisamment intrigué Nadja pour que sa mémoire ne retienne que cette question et la réponse de Passe-Carreau. On voit donc que les questions-réponses de Passe-Carreau peuvent amener des enfants à reviser leur opinion, quand les enfants sont prêts à remettre en question leur point de vue.

Pour la deuxième devinette, Nadja répond non à la question de Passe-Carreau: ça peut se tenir dans la main. Elle répond comme Passe-Carreau à toutes les autres questions. Elle dit à la fin: on peut le mettre dans nos bras, on peut mettre quelque chose dedans. Il semble que Nadja comprend que les questions de Passe-Carreau permettent de trouver l'objet caché.

3- Kamal (4 ans 6 mois) ne semble pas comprendre l'objectif de la devinette. Il répond presque toujours non aux questions de Passe-Carreau, sauf à la question: c'est plus gros que ma main. A la fin, il dit que Passe-Carreau a demandé: est-ce que c'est un canard.

Pour la deuxième devinette, il reconnait que c'est un sac et ne s'intéresse plus à la devinette.

## IV. RAISONNEMENT MANIFESTE PAR LES ENFANTS DANS LE JEU DE LA DEVINETTE

Après avoir visionné deux devinettes proposées par Passe-Carreau, l'enfant avait l'occasion d'essayer de trouver un objet caché dans une boîte. Il devait poser des questions pour arriver à découvrir l'objet caché. Une deuxième façon de jouer à la devinette est celle-ci: l'enfant cache lui-même un objet et l'expérimentateur essaie de trouver l'objet caché. Dans ce deuxième jeu, l'expérimentateur demande à l'enfant: aide-moi à trouver, ceci pour inciter l'enfant à donner des indices. Les enfants aiment beaucoup ces jeux et bien sûr, il préfèrent être celui qui cache l'objet dans la boîte. Ces deux façons de procéder nous apprennent beaucoup sur la façon dont les enfants s'y prennent pour trouver un objet ou pour le faire trouver.

Dans la situation où l'enfant doit trouver l'objet caché, l'ensemble des enfants procède de la même façon: ils énumèrent les différents objets auxquels il pense;

- Est-ce que c'est un jouet?
- Est-ce que c'est un camion?
- Est-ce que c'est une fusée?

Si l'expérimentateur suggère un indice: "Je vais t'aider, ça a des pattes", l'enfant comprend l'indice et suggère: un oiseau. Quant on suggère à l'enfant: pose des questions comme Passe-Carreau, une petite fille demande, est-ce que ça se mange? La réponse est oui. Elle ne fait aucun lien entre la réponse obtenue et la question suivante: est-ce que c'est un masque?, puisque c'est aussi une question de Passe-Carreau. On voit ici un fonctionnement typique d'enfant; ou bien elle cherche à trouver l'objet (en énumérant les objets) ou bien elle pose des questions comme Passe-Carreau (en se souvenant des questions entendues). Elle ne met pas en relation: trouver l'objet par des questions comme celles de Passe-Carreau.

Autre exemple:

Un petit garçon doit chercher un oiseau et il ne veut rien demander parce qu'il ne sait pas ce qui est dans la boîte; une fois qu'il a vu l'oiseau, il nous dit: "ça l'a des pattes, ça l'a des ailes, ça mange du pain, ça l'a une queue". Pour le deuxième jeu, après avoir vu deux devinettes de Passe-Carreau, il pose les questions suivantes, pour trouver une pomme:

1- Ca vole-tu

2- Ca l'a-tu une queue?

3- Ca l'a-tu quelque chose? d'un ton exaspéré.

4- Je donne ma langue au chat, c'est trop dur.

L'expérimentateur dit: "c'est rouge et ça se mange." Le garçon répond: "c'est une pomme". Ici l'enfant pense que l'objet caché est un oiseau: ces deux premières questions le montrent; quand il se rend compte que ce n'est pas un oiseau, il ne sait plus quoi demander: c'est trop dur! Par ailleurs, il sait tirer parti des indices donnés.

On constate donc que les enfants ne savent pas poser des questions générales suggérant différentes catégories possibles d'objets, même après avoir vu deux devinettes de Passe-Carreau, et après qu'on ait attiré leur attention sur les questions posées par Passe-Carreau pour lui permettre de deviner l'objet caché. On ne peut pas dire que les enfants ne comprennent pas l'utilité des indices puisque si l'expérimentateur leur donne un indice, ils sont capables d'en tenir compte. Mais on peut dire que spontanément, les enfants ne procèdent pas par raisonnement déductif: à partir d'un indice, ils essaient immédiatement de trouver un objet; c'est presque de l'association indice-objet. "C'est rouge et ça se mange", est associé à c'est une pomme; pourquoi pas une cerise, une tomate, une betterave, un bonbon? Ils n'essaient pas de préciser davantage ou de réduire les possibilités parce qu'ils ne peuvent pas mettre en relation deux indices subséquents. Ainsi, la petite fille qui après avoir trouvé que l'objet est quelque chose qui se mange, demande si c'est un masque.

Cependant, les enfants ne sont pas tous au même point dans leur développement. Le jeu où l'enfant est invité à donner des indices pour aider l'expérimentateur, nous permet d'observer différentes étapes dans la compréhension et l'utilisation des indices.

On observe quatre paliers différents dans l'utilisation des indices:

1- Au palier inférieur, les enfants ne comprennent pas les indices donnés par l'expérimentateur et ils ne réussissent pas à donner des indices: ils nomment l'objet qu'ils ont caché ou tout simplement ils le montrent.

2- Dans une deuxième étape, les enfants comprennent les indices donnés par l'expérimentateur, c'est-à-dire qu'ils répondent correctement aux questions et même précisent la localisation suggérée par l'expérimentateur. Exemple: est-ce que je peux trouver cet objet dans la maison? l'enfant répond: dans le garage, ou bien: est-ce que ça se porte sur la tête? l'enfant répond: sur le cou. Par contre, les enfants ne réussissent pas à donner des indices, ils nomment l'objet qu'ils ont caché.

3- Dans la troisième étape, les enfants comprennent bien les questions et indices de l'expérimentateur et quand ils doivent donner un indice, ils manifestent une prise de conscience de la nécessité de ne pas nommer l'objet caché. Cependant, leur solution est peu aidante: ils donnent simplement un faux indice. Un petit garçon a caché un ourson, il dit pour aider l'expérimentateur: c'est un poisson... Une petite fille a caché l'ourson et pour aider, elle dit: c'est un téléphone... Dans cette étape, les enfants donnent aussi comme indice: c'est pour peigner ou ça peut téléphoner; on peut voit cette approche comme une tentative de ne pas nommer l'objet comme tel mais de donner son usage; or comme l'usage et le nom se disent par le même mot, ces indices sont à peine des indices.

4- La dernière étape regroupe les enfants qui comprennent les questions et indices de l'expérimentateur et qui réussissent à donner de vrais indices pour faire trouver l'objet caché. Un petit garçon décrit l'objet qu'il a caché: un camion:

1) ça roule
2) ça l'a des lumières
3) ça l'a un carré avec une clôture
4) ça l'a des sièges

Il cache un ourson et pour aider il dit:

1) ça l'a des oreilles
2) ça l'a des yeux
3) ça l'a des mains

en réponse à une question de l'expérimentateur: ça a des plumes?

4) de la fourrure
5) ça grimpe après les arbres

L'enfant est donc très centré sur ce qu'il voit, très lié au concret et utilise peu de concepts spontanément, ex.: ça porte de la fourrure n'est donné qu'en réponse à une question.

Cependant, deux petites filles réussissent assez bien à donner des indices non descriptifs mais révélant le but de l'objet et les personnes qui utilisent cet objet.

L'objet caché est un biberon. Les indices donnés sont:

1) c'est pour boire
2) pour des petits bébés

et l'autre petite fille dit:

1) quelque chose pour mettre dans la sacoche
2) pour des petits bébés
3) pour faire boire

Les deux filles cachent un téléphone. La première donne les indices suivants:

1) c'est pour entendre dans les oreilles
2) y a une corde avec des numéros

la deuxième donne ces indices-ci

1) quelque chose pour que maman elle prend et fait quelque chose, mais pas les petits bébé, faut pas qu'ils jouent avec
2) c'est pour les mamans parce que c'est un vrai
3) c'est un téléphone ou une télévision

On voit qu'ici, à court d'indices, Mélina nous fait choisir entre deux objets possibles. On voit donc que les deux catégories utilisées par ces deux petites filles (qui sont des jumelles) sont: à quoi sert l'objet et qui utilise cet objet. Quand l'objet pose des difficultés à l'enfant, les indices donnés deviennent descriptifs. Ainsi, Mélina donne ces indices pour faire trouver l'ourson:

1) pour un petit bébé
2) quelque chose pour que les mamans les prend
3) c'est tout petit
4) c'est un petit bébé.

Il est intéressant de souligner ici que Mélina, après avoir réussi à donner des indices pour aider l'expérimentateur à trouver l'objet caché, ne réussit pas à poser des questions générales. Pour le dernier jeu où c'est elle qui doit trouver l'objet, en l'occurence une fleur, elle nomme encore des objets:

1) un petit toutou?
2) un téléphone?
3) après ma suggestion: demande si c'est dans une maison, elle demande plutôt: "c'est une brosse?" (comme si, pour elle, l'indice "c'est dans une maison" est associé à brosse).

4) je sais pas. Je lui donne alors l'indice: ça peut se mettre dans un pot et Mélina trouve que c'est la fleur. Cet indice semble aussi avoir été associé à fleur.

Ce dernier exemple nous montre bien que l'enfant est très dépendant du concret: s'il peut voir l'objet, il réussit à donner des indices, mais si l'objet est caché il ne sait pas organiser sa pensée à partir de concepts, de catégories: il devine un objet après l'autre, jusqu'à ce que par chance il trouve l'objet. Il semble aussi que certains indices sont associés à un objet et ainsi ce que l'adulte pense être une catégorie recouvrant plusieurs objets possibles est, pour l'enfant, presque synonyme ou paraphrase de l'objet caché.

Les dix enfants que nous avons interrogés se distribuent comme suit dans les quatre étapes de développement:

- Première étape (pàlier inférieur): 3 enfants soit 30%
- Deuxième étape: 2 enfants soit 20%
- Troisième étape: 2 enfants soit 20%
- Quatrième étape: 3 enfants soit 30%

Il est intéressant de noter que ces enfants pourront progresser chacun à leur rythme, sans nécessairement que tous atteignent la quatrième étape (ou la cinquième...) à la fin de leur maternelle 4 ans. Plus les enfants seront confrontés à des jeux impliquant un raisonnement, plus ils auront la chance de confronter leur connaissance et éventuellement à modifier l'organisation de leurs connaissances. D'où l'intérêt d'un jeu de devinettes qui, même s'il semble les dépasser, offre aux enfants l'occasion de remettre en question, au moment approprié (différent pour chaque enfant) leur point de vue sur la démarche à suivre, le raisonnement à faire.

# CONCLUSIONS

1- L'enfant de quatre ans a besoin de s'appuyer sur le concret pour être capable de comprendre les indices qui se rapportent à un objet. D'où la nécessité de conserver présent à l'écran l'objet de la devinette et de montrer souvent et en gros plan cet objet pour que l'enfant le reconnaisse bien et puisse répondre aux questions de Passe-Carreau.

2- Etant donné que l'enfant associe souvent un objet avec un indice particulier, il serait peut-être bon, pour aider l'enfant à se décentrer et à voir plusieurs possibilités d'objets regroupés sous cet indice, que Passe-Carreau énumère un certain nombre d'objets ayant la même caractéristique. Par exemple, elle pourrait indiquer différents objets qu'on peut mettre dans un pot dans sa réflexion entre les questions. On a pu observer que les réflexions de Passe-Carreau aident l'enfant à comprendre.

3- Pour aider l'enfant à comprendre les indices, on a vu que certains enfants aident celui qui cherche l'objet caché en précisant la localisation possible de l'objet ou de l'utilisation de l'objet. Il est donc intéressant d'entendre Passe-Carreau faire des hypothèses et se demander à haute voix où tel objet peut se trouver... ou se porter.

4- Les catégories les plus souvent utilisées par les enfants qui réussissent à donner des indices sont, outre la localisation de l'objet, l'utilisateur de l'objet ou l'utilisation de l'objet: en d'autres mots: qui se sert de l'objet et à quoi sert l'objet. Ensuite, les enfants décrivent les objets. On peut donc proposer que pour faire trouver un objet, on peut utiliser comme indices de catégorie générale, les indices les plus souvent utilisés par les enfants, soit:
   1) à quoi sert l'objet?
   2) qui se sert de l'objet?

   Comme indices de catégorie spécifique, soit:
   3) des caractéristiques décrivant l'objet (la forme, la grosseur, la couleur, etc)
   4) la localisation de l'objet (où se trouve l'objet)

5- Dans quel ordre utiliser ces indices? Comme les enfants ont des difficultés à tenir compte de plus d'un indice à la fois, il faut leur faciliter la tâche en ordonnant les indices de

la façon la plus logique. Bien sûr il est possible que les enfants ne perçoivent pas la logique sous-jacente. Mais on peut penser qu'après avoir été confronté plusieurs fois et à différents moments dans l'année, certains enfants réussiront à comprendre l'interrelation des différents indices.

6- Une autre information que nous retenons des commentaires des enfants, c'est qu'il faut éviter un trop grand nombre de questions qui obtiennent un non comme réponse. Ne pas les éviter complètement, cependant, parce que, il ne faut pas faire croire aux enfants que seules les questions qui obtiennent un oui peuvent aider à trouver l'objet. On peut donc suggérer la présence d'une ou deux questions "à réponse négative" par devinette. En ce qui concerne le nombre de questions à poser, on peut penser que cinq est un nombre acceptable: on donne à l'enfant trois indices positifs (un de catégorie général et deux de catégorie spécifique) et on alloue deux questions à réponse négative.

7- Passe-Carreau doit-elle trouver l'objet caché? Comme les enfants n'ont pas fait de commentaire précis sur ce sujet, on peut suivre le même raisonnement que pour les questions à réponse négative et suggérer que Passe-Carreau réussisse plus souvent à trouver l'objet qu'à ne pas le trouver. On peut penser que le fait de trouver l'objet pourrait agir comme une sorte de renforcement de la démarche suivie. Quand Passe-Carreau ne trouve pas l'objet, elle pourrait se demander à la fin pourquoi elle ne l'a pas trouvé et suggerer quelle question aurait pu l'aider à trouver l'objet.

8- L'intérêt des enfants pour les devinettes est grand. Il ne semble pas que les enfants aient réagi aux différentes mises en scène (masque, canard, sac à main) sauf peut-être un enfants qui s'est demandé pourquoi Passe-Carreau avait mis une moustache. Les réflexions de Passe-Carreau, ses interrogations intéressent plus les enfants que les costumes variés de Passe-Carreau, qui auraient plutôt comme effet de distraire l'enfant dans sa réflexion.

9- On peut ajouter aussi que la plupart des enfants participent aux devinettes; ils répondent aux questions de Passe-Carreau et si leur réponse ne correspond pas à cette donnée par Passe-Carreau, on a vu que ceci amène les enfants à réfléchir; si cette constatation de divergence se produit au moment opportun du développement, l'enfant peut être amené à réviser son point de vue en l'enrichissant des nouvelles connaissances acquises.

# APPENDICE I.

Devinettes: objets que l'enfant pouvait cacher dans une boîte

1- téléphone rouge
2- koala (ourson)
3- pomme rouge
4- brosse à cheveux (d'enfant ou de poupée)
5- biberon de lait
6- collier
7- oiseau
8- camion
9- fleur de papier
10- sac à main

| Objets cachés par les enfants | | par l'expérimentateur | |
|---|---|---|---|
| oiseau | 1 fois | oiseau | 10 fois |
| téléphone | 7 fois | ourson | 3 fois |
| brosse | 2 fois | pomme | 4 fois |
| fleur | 2 fois | collier | 1 fois |
| biberon | 6 fois | fleur | 4 fois |
| ourson | 6 fois | brosse | 1 fois |
| collier | 5 fois | sac à main | 1 fois |
| pomme | 1 fois | camion | 1 fois |
| camion | 4 fois | biberon | 1 fois |
| | 34 jeux | | 26 jeux |

TOTAL: 60 jeux de devinette

# APPENDICE II.

Devinette: La carotte

- Garde le secret, je vais essayer de deviner ce qu'il y a là. Es-tu capable de m'dire si... ça marche?

- Non? Est-ce que c'est dur? Pas comme du bois mais... est-ce que c'est dur un peu?

- Est-ce que ça peut se couper? Avec un couteau?

- Ca se, ça s'mange?
  Oui bon.
  C'est dur, mais ça peut s'couper. Ca s'mange mais ça ne marche pas.

- Est-ce que c'est blanc comme la neige? Non?
  Alors j'vais essayer une réponse... c'est... j'dis qu'c'est une pomme rouge! Parce que une pomme c'est dur un peu quand on croque dedans, on peut couper ça avec un couteau... ça s'mange et surtout, ça ne marche pas. C'est ça? C'est une pomme, hein!

  Non? Q'est-ce que c'est alors? Mmmm... J'trouve ça bon des carottes.

Devinette: Le poisson

- Toi, tu vois quelque chose que j'n'ai pas vu, hein? Ne me dis pas c'que c'est mais... dis-moi...

- Si ça vit dans les arbres?

- Dis-moi, dis-moi... si ça mange? Oui?
  Ca ne vit pas dans les arbres, ça mange mais ça ne parle pas...

- Est-ce que ça a des pattes?

- Est-ce que... est-ce que ça vit dans l'eau? Oui?
  Alors c'est un poisson.

  Oh! Qu'il est beau.

Devinette: La fleur (un bouquet)

- Tu ne me dis pas ce qu'il y a là? Mais tu me dis si... si... si ça se prend avec une main?

- Tu me dis si ça se mange?

- Non? Alors est-ce que c'est... beau? Ça ne se mange pas et ça se prend avec une main... mais c'est beau... J'sais pas moi. Euh!

- Est-ce que ça se met dans un pot, disons? Oui? Dans un pot!

- Est-ce que ça sent bon?
C'est Passe-Partout? Non? Ça se peut parce que Passe-Partout est belle, à sent bon, oui mais on peux pas la mettre dans un pot, ni la prendre avec une main.

- Oh! La mettre dans un pot!
C'est une fleur!
Qu'elle est belle!

Devinette: Le masque de clown

- Pas besoin d'me dire c'qu'il y a là-dedans. J'suis trrrès capable de l'trouver.
Dis-moi... dis-moi seulement si... c'est un animal?

- Non? Est-ce que ça se mange?

- Non? Est-ce que ça se met quelque part sur notre corps?
Ah!
Je suis sur une piste. C'est pas un animal. Ça se mange pas. Ça se met quelque part sur notre corps... c'est un vêtement?

- C'est pas un vêtement mais ça se met quelque part... sur notre corps... peut être un collier, un bracelet, ou quelque chose qui se porte (les mains arrivent à son visage) ici?
Un masque?
Oui, c'est ça.

Devinette: Le canard

- Mmmm! Je sens qu'il y a quelque chose là-dedans, Je sais pas c'que c'est mais... si ça t'tente de répondre à quelques p'tites questions... je vais peut-être trouver. Est-ce que ça a des pattes?
  Oui?
  Ah!
  Mmmm. C'est peutêtre une table, une chaise ou un appareil de télévision .

- Est-ce que ça marche à l'électricité?

- Euh! Euh! Est-ce que ça a... des plumes?

- Ca a des plumes? Et ça a des pattes! Alors c'est...

- Est-ce que c'est plus gros que ma main?
  Ca a des pattes, ça a des plumes et c'est plus gros que ma main...
  T'es sûr que ça marche pas à l'électricité?

- Est-ce que ça va dans l'eau?
  Ah! Oui! Alors, c'est un canard?

Devinette: le sac à main

- Dis-moi pas c'qui a là-d'dans...
  Mais dis-moi, dis-moi juste si ça peut...
  se tenir dans la main?
  Oui?

- Pis c'est un animal, je suppose?
  Non?

- Alors c'est une plante?
  Non plus!

- Alors c'est un outil comme une scie, ou un marteau?
  Non!

- Mais est-ce qu'on peut mettre quelque chose dedans?
  Ah! Je l'savais. Ca peut s'tenir dans la main et on peut mettre quelque chose dedans.
  Glou, glou, glou, glou!
  C'est une bouteille. Une bouteille. Hips, c'est ça

  Alors un sac à main! Tant pis, moi le voleur des grands chemins, je l'vole.